

“On vit ici, on piétine et repiétine parmi des empreintes de pieds. C’est ravissant les empreintes de pieds, moulés dans le sable fin comme dans du plâtre. Pieds d’hommes, pieds de femmes, pieds d’enfants. Ça ne se conserve pas très longtemps, c’est effacé par d’autres empreintes aussi ravissantes d’autres pieds. Tout le sol de l’oasis ainsi piétiné et repiétiné et rempli de marques et de signes est comme un immense cahier de brouillons, cahier d’improvisations, comme un vaste tableau noir d’école tout plein de chiffres, dans lequel on vit, on s’immerge, on se dissout, on se saborde”

Jean Dubuffet, Lettre à Jacques Berne, 5 février 1948

“Il y aurait quelque chose à faire avec des sols boueux, et peut-être des boues séchées, craquelées, etc. Je me demande s’il n’y aurait pas des bons sites au bord de la mer à marée basse (le sable mouillé piétiné)”

Dubuffet à M. et Mme Craven, de Vence



Dubuffet,
Olympia,
Corps de Dame,
April 1950,
huile sur toile



Dubuffet, *Le Géologue*, 1950